



*Souliers
de sable*

de Suzanne Lebeau

Mise en scène
Gervais Gaudreault

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT
à l'intention des enseignants, des éducateurs
et des enfants spectateurs

le Carrousel

TABLE DES MATIÈRES

avant le spectacle – se préparer à la rencontre

Premier sablier – Le plaisir du théâtre	p. 3
Deuxième sablier – Faire confiance aux enfants	p. 4
Troisième sablier – Résumé de la pièce	p. 4
Quatrième sablier – L'équipe	p. 4
Cinquième sablier – Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault et la petite enfance	p. 5
Sixième sablier – Comment ces petits souliers ont-ils émergé du sable ?	p. 6

après le spectacle – prolonger le plaisir

Septième sablier – Le Grand Livre du dehors	p. 7
Huitième sablier – Les souliers emprisonnés	p. 8
Neuvième sablier – Félix Leclerc	p. 8
Dixième sablier – Mozart	p. 9
Onzième sablier – Vincent Van Gogh et Alain Paiement	p. 9
Douzième sablier – Le Carrousel	p. 10



Douze **sabliers**, comme autant de moments d'enrichir cette rencontre avec *Souliers de sable*, de se préparer à voir le spectacle et de prolonger le plaisir de l'avoir vu...

Nous invitons les enseignants et éducateurs à adapter les activités en fonction de l'âge, des connaissances et des intérêts de leur groupe.

CONCEPTION : GABRIEL LEMELIN, AVEC LA COMPLICITÉ DE SUZANNE LEBEAU
RECHERCHE ET RÉDACTION : GABRIEL LEMELIN
COLLABORATION : ODETTE LAVOIE, SYLVAIN CORNUAU
INFOGRAPHIE : GABRIEL LEMELIN, D'APRÈS UN CONCEPT DE MANON ANDRÉ
PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE : FRANÇOIS-XAVIER GAUDREULT
AUTRES PHOTOGRAPHIES : PATRICK BERGER, VERO BONCOMPAGNI, BERNARD BRAULT

© Le Carrousel. Toute reproduction interdite sans autorisation de la compagnie.

avant le spectacle – se préparer à la rencontre

Aller au théâtre, ce n'est pas aller à l'école... Il importe que les enfants associent cette sortie toute spéciale à un moment de découverte et de plaisir, à une expérience unique, magique, où tous leurs sens seront mis à contribution.



premier sablier – le plaisir du théâtre

Ils pénètrent souvent pour la première fois dans un lieu théâtral, à la fois excités et terrorisés. Comme quand on leur raconte l'histoire du Chaperon rouge et qu'ils ont peur en même temps qu'ils sont excités par le loup. - Gervais Gaudreault

Le spectacle s'adressant aux 4 à 7 ans, il s'agira pour plusieurs d'une première rencontre avec le théâtre. Et l'on sait combien les premières rencontres peuvent être déterminantes...

- Quelques jours avant la sortie, annoncez aux enfants qu'ils iront bientôt au théâtre; si une affiche du spectacle vous a été fournie, installez-la bien en évidence dans la classe.
- Ne dévoilez rien sur le spectacle lui-même; préservez la surprise...
- Si certains ont déjà vu un spectacle de théâtre, invitez-les à partager leur expérience.
- Au fur et à mesure que la sortie approche, entretenez l'intérêt en abordant l'un ou l'autre des sujets suivants :



Le langage théâtral dépasse le texte et le jeu des acteurs; il s'inscrit aussi dans toutes les composantes de la mise en scène.

Qu'est-ce que le théâtre ? C'est une rencontre en direct entre un texte/une histoire, des acteurs/des personnages et un public : comme si les personnages d'un conte, d'un film, d'une série télé prenaient vie devant vous.

> Sensibilisez-les à l'importance de l'écoute : les spectateurs font partie du spectacle parce que leur écoute et leurs réactions influencent le jeu des acteurs.

> Le langage théâtral ne passe pas uniquement par le texte et l'interprétation; il s'inscrit aussi dans le décor, les costumes, l'organisation de l'espace, bref dans toutes les composantes de la mise en scène, afin de faire surgir le sens. De la même manière, la lumière ne sert pas qu'à éclairer et la bande sonore, qu'à peupler les silences et les transitions entre les scènes; lumière et bande sonore ont leur langage propre, porteur de sens et d'émotion.

Qu'est-ce qu'un théâtre ? C'est un lieu où sont présentés des spectacles, généralement sur une scène, devant un public, généralement assis face à la scène sur des sièges disposés ou non en gradins de différentes hauteurs.

> Sensibilisez-les au fait qu'ils auront un siège assigné, où ils seront captifs du début à la fin de la représentation.

> Tempérez la peur du noir. Comme vous le savez sans doute, avant qu'un spectacle de théâtre commence, on fait le noir dans la salle. Selon Suzanne Lebeau, ce moment parfois très court, propice au recueillement, est crucial : « Le noir au théâtre, c'est la page blanche de celui qui écrit une histoire, qui permet l'écriture dans l'espace et qui donne cette magie qu'on associe au théâtre. Si le noir de la chambre, de la nuit peut inquiéter, le noir au théâtre fait surgir la lumière, l'action, l'émotion. »

> Consultez le guide de sortie publié par le diffuseur et comprenant l'ensemble des consignes relatives au transport et à l'accueil des enfants, à l'assignation des places, etc.



deuxième sablier – faire confiance aux enfants

Les tout-petits sont toujours les explorateurs qui partent avec la certitude de découvrir et le sentiment que chaque découverte est un bonheur et une victoire. - Suzanne Lebeau

Le monde du théâtre crée le vrai à partir du faux, mais ce faux est pour les tout-petits plus vrai que vrai parce qu'ils connaissent instinctivement les règles du jeu : ils savent jouer. - Gervais Gaudreault

Comprendre un spectacle, ce n'est pas uniquement suivre le développement de l'histoire...

- C'est aussi sentir, interpréter, se laisser imprégner par une émotion transmise par un acteur, par la mise en scène, une ambiance musicale, un élément visuel ou scénique, lumière, musique, mouvement.

Ouverts, curieux, intensément présents, les tout-petits sont tout à fait capables d'apprécier une proposition artistique, d'y trouver leur compte, leur plaisir... Faites-leur confiance. Et cela vous permettra entre autres de mieux profiter de votre propre expérience de spectateur et d'identifier des sujets d'échanges.



troisième sablier – résumé de la pièce

Élise et Léo vivent en vase clos, prisonniers de la peur de l'inconnu et d'un temps rigide calculé au grain de sable. Un matin, à cause d'un rêve exquis, du désir de faire quelque chose de bien, de l'excitation de souliers trop longtemps tenus en laisse, le temps se détraque, la porte s'ouvre... Le ciel et la terre basculent... Les oranges quotidiennes ont une saveur différente. La grande question de l'échappée dans le monde est posée...



quatrième sablier – L'équipe

Produire un spectacle de théâtre est une aventure collective, où des artistes de diverses disciplines se réunissent pour servir un texte, une œuvre, la plupart du temps sous la direction d'un metteur en scène, véritable chef d'orchestre. Outre Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault et les acteurs, les concepteurs suivants ont participé à la création de *Souliers de sable*.

Décors, costumes et accessoires **Stéphane Longpré** (collaboration spéciale de Katerine Brochu)

Lumière **Dominique Gagnon**

Environnement sonore **Nicolas Rollin**

Assistance à la mise en scène **Anne-Catherine Lebeau**

Maquillage et coiffure **Pierre Lafontaine**



L'auteure, **Suzanne Lebeau**, et le metteur en scène, **Gervais Gaudreault**.



Les acteurs : **Martin Boileau** (les Souliers), **Marie-Michelle Garon** (Élise) et **Joachim Tanguay** (Léo).

Pour en savoir plus sur le spectacle, son histoire, ses artistes, consultez le site Internet du Carrousel (<http://www.lecarrousel.net>).



cinquième sablier – Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault et la petite enfance

Je les imagine entrer tout doucement dans la pénombre, habités par la peur et l'excitation devant l'inconnu, un monde à découvrir. - **Gervais Gaudreault**

Au début des années quatre-vingt, avec *Une lune entre deux maisons*, le Carrousel donnait l'élan à tout un courant de création théâtrale pour la petite enfance.



***Une lune entre deux maisons* (1979). Un des textes fondateurs du théâtre pour la petite enfance.**

En 1983, aux IV^{es} Rencontres internationales Théâtre et Jeunes Spectateurs (RITEJ) de Lyon¹, en France, un spectacle du tandem Lebeau/Gaudreault faisait l'effet d'une véritable bombe : *Une lune entre deux maisons*, première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance (3 à 5 ans) et, aussi, l'une des premières expériences de création théâtrale originale pour ce public. Cette fable poétique, qui abordait sans complaisance l'ouverture à l'autre et au monde, s'appuyait sur un univers symbolique auquel les tout-petits adhéraient totalement, instinctivement.

On connaît la suite : non seulement le Carrousel allait présenter le spectacle, créé quatre ans plus tôt, dans plusieurs pays sur trois continents, mais la pièce allait être traduite et reprise en plusieurs langues, devenant l'un des premiers jalons du répertoire dramaturgique pour la petite enfance, un classique du théâtre mondial... tout court.

Avec *Une lune entre deux maisons*, Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont fait école : aujourd'hui, des créateurs, des compagnies, des festivals se consacrent exclusivement au public des tout-petits.

Un travail dans l'intimité



La mise en scène et la scénographie de *Souliers de sable* : toutes en douceur et en petites touches impressionnistes, pour mieux installer la complicité, l'intimité avec les tout-petits.

À propos d'*Une lune entre deux maisons* et de l'approche de la création pour la petite enfance du Carrousel, Gervais Gaudreault déclarait, dans une entrevue qu'il accordait à Raymond Bertin (*Jeu*, no 116, automne 2005) : « Voir des enfants de deux à trois ans capables de percevoir inconsciemment des symboles, très simples, fondamentaux, faisant appel à leur espace quotidien, c'était incroyable ! Le travail avec les tout-petits, c'est comme apprivoiser les enfants au théâtre. [...] En entrant dans le lieu théâtral, on entre dans le lieu de l'inconscient. *Une lune...*, c'était de la musique de chambre : un travail dans l'intimité ».

Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont à nouveau fréquenté les tout-petits avec *La Marelle* (1984, mise en scène d'Alain Grégoire) et *Conte du jour et de la nuit* (1991), deux spectacles qui ont aussi connu de belles carrières. Près de quinze années ont donc passé avant que les codirecteurs du Carrousel décident de renouer avec ce public en créant *Souliers de sable*.

Porté par une connaissance et un amour profonds des enfants, par la recherche d'une symbiose entre le texte et la mise en scène, ce spectacle créé en 2006 mise à nouveau sur la complicité avec les tout-petits, leur compréhension instinctive des symboles, leur ouverture aux propositions artistiques les plus audacieuses.

¹ Les RITEJ étaient alors l'un des festivals internationaux les plus prestigieux en théâtre pour jeunes publics.



sixième sablier – Comment ces petits souliers ont-ils émergé du sable ?

J'avais envie de partager avec eux le plaisir de découvrir le monde dans ce qu'il a de plus séduisant, de plus mystérieux, de plus attirant. - Suzanne Lebeau

Pour en savoir plus sur la genèse de *Souliers de sable*, les sources d'inspiration de l'auteure, les thématiques abordées dans la pièce.

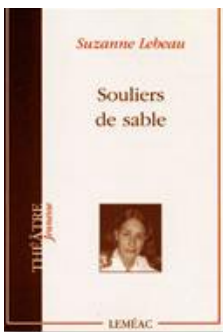
En plus de trente ans de travail théâtral pour le jeune public, les créateurs du Carrousel n'ont jamais cessé d'aller vers les enfants, multipliant les activités qui permettent de mieux saisir leurs points de vue sur le monde et leur manière d'appréhender la vie et l'art (rencontres exploratoires ou d'après spectacle, lectures de versions provisoires de pièces, représentations expérimentales, etc.).

Avant d'écrire *Souliers de sable*, Suzanne Lebeau s'est à nouveau portée à la rencontre des enfants : « Je suis allée pendant deux mois les regarder, les observer et vivre avec eux. » L'auteure a notamment constaté qu'ils vivent dans un environnement qui, à l'image de la société post-septembre 2001, est caractérisé par « la sécurité à tout prix », la surprotection : « Les consignes étaient si nombreuses que même moi je ne m'y retrouvais pas : le chapeau, la crème, la main, le trottoir. »

Mais qu'en est-il des tout-petits, comment réagissent-ils à cette multiplication des règles ? « Les petits, à travers ces consignes, ne me semblaient pas avoir changé. Je retrouvais intactes la curiosité sans limite qui m'émeut toujours autant, l'adorable délinquance... »

« Aller vers » plutôt que « se protéger »

Pour écrire *Souliers de sable*, Suzanne Lebeau s'est aussi inspirée de sa propre enfance et des « principes d'éducation » de ses parents : « Mes parents ne lésinaient jamais sur la qualité des souliers, car ils disaient que porter de bons souliers permet d'aller loin; sur les soins dentaires, pour mordre dans la vie avec plaisir; sur la qualité des matelas, pour garder le dos droit et la tête haute, ce qui aide à regarder devant; sur les livres, parce qu'ils croyaient très fort aux vertus de "l'instruction", comme on disait alors. »



Selon l'auteure, ces principes très simples parlent « d'aller vers » et non « de se protéger » : « Il faudrait en garder l'essentiel, car ils indiquent une direction, tout en développant un sixième sens qui permet de passer à travers les dangers, les peurs. »

Vaincre les peurs, accumuler les « petites et grandes victoires sur la peur », quitte à prendre des risques, à être délinquant parfois, est la clé de voûte pour faire l'apprentissage de la vie et du monde, déclare Suzanne Lebeau. Et c'est d'ailleurs là l'essentiel du message qu'elle nous livre avec *Souliers de sable* : « Toute petite, j'avais une passion pour l'extérieur, le monde plus grand que la cour autour de la maison. Je voulais sortir et explorer. Vers le haut, vers là-bas, dehors, ailleurs. C'était permis. Maintenant c'est plus difficile, parfois défendu. »

Le texte est publié chez Leméac (Québec) et Théâtrales (France).

Mais combien nécessaire, serait-on tenté d'ajouter...

Propos mis en forme par Gabriel Lemelin

après le spectacle – prolonger le plaisir

Dans un premier temps, laissez les enfants partager en toute liberté leurs commentaires sur le spectacle, exprimer spontanément ce qu'ils ont senti, compris, aimé, moins aimé.

Aux enseignants qui désirent pousser plus loin le retour sur la pièce, nous proposons d'abord des activités d'exploration de ses principales thématiques (sabliers 7 et 8). Suivent des activités de découverte des artistes et des œuvres qui ont inspiré l'auteure et le metteur en scène, qui croient fermement en l'importance de mettre dès leur plus jeune âge les enfants en contact avec différentes disciplines artistiques (sabliers 9 à 11).



septième sablier – Le Grand Livre du dehors

L'instant présent, celui du jeu sans complaisance, sans condescendance, qui trace avec les grains du désir un chemin à parcourir, à découvrir ensemble pour combattre la peur, les peurs qui nous habitent, qui paralysent, interrompant la suite du temps. - Gervais Gaudreault

Le Grand Livre du dehors est en quelque sorte le registre des peurs, réelles ou fictives, auxquelles sont confrontés les tout-petits, du moins selon les adultes...

En ce sens, on pourrait aussi l'appeler le « Livre du dehors des grands ». La petite enfance est l'âge du nécessaire apprivoisement des peurs, qu'elles soient quotidiennes (se faire mal, se blesser), sociales (rencontrer des inconnus, peur de ne pas réussir une tâche) ou même, mythiques (qui viennent de l'inconscient : le loup, l'ogre, le marchand de sable).



Discussion de groupe

- Y a-t-il des choses qui vous font peur ? Pourquoi ?
- Les adultes ont-ils des peurs ? Quelles sont-elles d'après vous ?
- Les grands, vos parents, ont-ils peur pour vous de certaines choses ? Lesquelles ?
- Élise a-t-elle raison de dire : « Celui qui tombe se blesse » ?

Expression orale

- Racontez un moment où vous avez eu vraiment peur.

Élise et Le Grand Livre du dehors : C'est écrit : celui qui tombe se blesse.

Expression dramatique

- Comment votre corps réagit-il lorsque vous avez peur ? Mimez cette réaction, mimez la peur, individuellement puis en groupe.
- Séparez la classe en équipe de deux; chaque équipe fabrique une marionnette représentant un personnage qui fait peur (loup, ogre, sorcière, autre) et une à l'image d'un enfant, puis imagine une action, un sketch opposant les deux personnages. Les sketches sont ensuite présentés devant la classe.



huitième sablier – Les souliers emprisonnés

J'ai d'abord trouvé la métaphore des souliers emprisonnés, qui me plaisait beaucoup. C'est un souvenir d'enfance qui m'a inspirée. Peut-être aussi le souvenir inconscient de la chanson de Félix Leclerc. - Suzanne Lebeau

Face aux peurs, aux dangers, on emprisonne peut-être trop souvent les tout-petits dans un carcan de règles et d'interdits.

Des souliers, c'est fait pour marcher, avancer, explorer le monde... La métaphore des souliers emprisonnés qui s'échappent « comme des oiseaux enfin libérés », entraînant le petit Léo à leur suite, est d'une force évocatrice peu commune. Dans la pièce, les Souliers sont incarnés par un acteur-danseur dont les apparitions, accompagnées par de la musique, sont comme des bulles de fraîcheur, de liberté, de folie.



Les Souliers en liberté... Léo : *Les souliers courent sur la route qui ne finit pas et le vent sur mes joues est doux... Je cours aussi vite que les souliers, même nus pieds !*

Discussion de groupe

- Pourquoi Léo décide-t-il de sortir pour rattraper les souliers ? Aurait-il dû rester à la maison ?
- Avez-vous déjà fait un voyage ? Aimez-vous voyager ?
- Que feriez-vous si on mettait votre bicyclette, votre trottinette, votre planche à roulettes en cage pour l'été ?

Expression dramatique

- Fournissez un long bandeau de tissu ou de papier à chaque enfant; emmenez-les dehors et faites-les courir en tout sens, en laissant leur bandeau flotter au vent, comme le fait le personnage des Souliers dans la pièce. On partage ensuite les émotions ressenties lors de ce petit jeu.



neuvième sablier – Félix Leclerc

Parmi les sources d'inspiration de Suzanne Lebeau figure la chanson *Moi, mes souliers* du grand poète et chansonnier québécois Félix Leclerc.



Exploration artistique (chanson et poésie)

- Faites écouter la chanson de Leclerc aux enfants à quelques reprises. Que ressentent-ils à son écoute ? Ont-ils retenu des paroles ?
- Voient-ils des liens entre la pièce et les paroles du quatrième couplet :

*S'ils ont marché pour trouver l'débouché
S'ils ont traîné de village en village
Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever
Mais devenu plus sage.*

- Toi, tes souliers, où te mèneront-ils ?

Félix Leclerc (1914-1988), en 1964.

On peut obtenir toutes les paroles de la chanson en tapant le titre dans le moteur de recherche Internet Google. Pour en savoir plus sur Félix Leclerc et son oeuvre, consultez le site de la fondation créée en son nom : www.felixleclerc.com.



dixième sablier – Mozart

Chaque apparition du personnage des Souliers est accompagnée d'extraits musicaux, dont certains sont tirés de l'œuvre du célèbre compositeur autrichien Wolfgang Amadeus Mozart, considéré par plusieurs comme le plus grand compositeur de musique classique de l'histoire.



**Mozart (1756-1791),
à l'âge de 7 ans.**

Exploration artistique (musique classique)

- Présentez sommairement Mozart aux enfants, en insistant sur le fait qu'il composait déjà de la musique à leur âge. De nombreux sites Internet lui sont consacrés; il suffit de taper son nom dans le moteur de recherche Internet Google.
- Faites écouter aux enfants l'un des extraits de la musique de Mozart utilisés dans la pièce que vous trouverez sur le site Internet du Carrousel : <http://www.lecarrousel.net/mozart>. Reconnaisent-ils la musique ? Que ressentent-ils à son écoute ?



onzième sablier – Vincent Van Gogh et Alain Paiement

Pour créer la scénographie, Gervais Gaudreault et Stéphane Longpré se sont entre autres inspirés du célèbre peintre néerlandais Vincent Van Gogh, plus particulièrement de la série des *Tournesols*. Le matériel promotionnel de *Souliers de sable* a par ailleurs été construit autour d'une œuvre photographique intitulée *Ocean Park* de l'artiste contemporain québécois Alain Paiement.



**Vincent Van Gogh
(1853-1890).
Autoportrait datant
de 1887.**

Exploration artistique (arts visuels)

- Présentez brièvement Van Gogh aux enfants, puis examinez avec eux l'un des tableaux de la série des *Tournesols* joint en fin de document. Qu'en pensent-ils ? Voient-ils un lien avec la pièce ?
- Examinez avec les enfants l'œuvre *Ocean Park* d'Alain Paiement, jointe en fin de document. Que représente-t-elle² ? Qu'en pensent-ils ? Voient-ils un lien avec la pièce ?
- Demandez aux enfants de dessiner un bouquet de fleurs pour une personne qu'elles aiment beaucoup ou un véhicule pour partir à la découverte du monde.



Les tournesols de Léo.



² Il s'agit d'un château de sable vu de haut. L'art contemporain est caractérisé par la diversité des représentations du monde et des approches créatives.



douzième sablier – Le Carrousel

Par le regard qu'il pose sur l'enfance et sur l'art, le Carrousel se démarque depuis plus de trente ans sur les scènes nationales et internationales. Portée par un travail de recherche et de création qui repousse les limites du permis et du possible, la compagnie met au cœur de sa démarche artistique la question du *Quoi dire aux enfants ?* et interroge la place de l'enfant dans le monde.

Partenaires en création, Gervais Gaudreault et Suzanne Lebeau ont donné naissance à un imposant répertoire d'oeuvres originales faisant appel au pouvoir évocateur du théâtre et considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères importants dans l'histoire du théâtre jeune public.

Directeurs artistiques **Gervais Gaudreault, Suzanne Lebeau**
Directrice générale **Odette Lavoie**
Directrice administrative **Nathalie Ménard**
Directrice technique **Dominique Gagnon**
Coordonnateur à la diffusion et aux communications **Sylvain Cornuau**
Adjointe à la direction et coordination de tournée **Éliane Cantin**
Assistante aux opérations **Jacinthe Laforte**

le Carrousel

Téléphone **(514) 529-6309** - Télécopieur (514) 529-6952
www.lecarrousel.net - theatre@lecarrousel.net

**Vous aimeriez nous faire part de votre opinion sur le spectacle ?
N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel : theatre@lecarrousel.net**

Souliers de sable
une création du Carrousel
en résidence au Théâtre de la Ville (Longueuil, Québec)
et en coproduction avec le Théâtre du Vieux-Terrebonne (Québec)
et le Grand Théâtre de Lorient (France)



L'une des toiles de la série des *Tournesols* de Vincent Van Gogh.



Ocean Park d'Alain Paiement.